

CHARISME

Pour la première fois en Europe

Arafat fait un tabac à Lisbonne

Sauf en Iran, je n'avais jamais ressenti une émotion aussi forte et un contact populaire aussi chaleureux : acclamé par quelque cinq mille personnes, Yasser Arafat exprimait ainsi en coulisses sa joie après l'événement considérable qu'a constitué son premier meeting populaire en Europe Occidentale. Un vrai meeting « à la portugaise » présidé par l'ancien président de la République, le général Costa Gomes : applaudissements et trépiglements incessants, Merguez, cris pendant près de quatre heures, présence de nombreux « capitaines d'avril » dans la salle : l'ambiance au Palais des sports de Lisbonne avait rien à envier aux énormes meetings de l'« après 25 avril ».

Dans une forme éblouissante, le regard étonnamment lumineux jouant de la voix, faisant alterner litanie et fermeté tout au long d'un discours très lyrique, le chef de l'OLP a fait applaudir à tout rompre la « lutte vaillante du peuple portugais contre le colonialisme », les socialistes (dans une salle à dominante PC) et « le peuple portugais, héroïque, combattant, ce peuple du 25 avril »... Et puis avant de conclure, une petite phrase très remarquée : « un véritable révolutionnaire n'est pas un révolutionnaire palestinien... court silence avant de se tourner vers les organisateurs de la conférence... « ni un révolutionnaire arabe »... re-silence... « un révolutionnaire est internationaliste ou n'est pas »...

Accueilli (et se comportant) au Portugal comme un chef d'Etat, Yasser Arafat terminait avec ce meeting une journée au cours de laquelle il avait rencontré successivement le leader du PC portugais, Alvaro Cunhal, le secrétaire du parti socialiste, Mario Soares, Mme Pintasilgo, premier ministre portugais (qui, ambassadrice du Portugal à l'UNESCO, avait toujours défendu la cause palestinienne) et enfin le président Ramalho Eanes,

premier chef d'Etat occidental à recevoir le leader de l'OLP...

Venu officiellement au Portugal pour participer à la « conférence mondiale de solidarité avec le peuple arabe et sa cause centrale : la Palestine » qui s'est achevée hier à Lisbonne, Yasser Arafat aura sauvé celle-ci de la routine habituelle des conférences internationales. Organisée par le « conseil mondial de la paix » (URSS, Cuba, Angola, Inde, Vietnam...) et la « conférence du peuple arabe », née au lendemain de la visite de Sadate à Jerusalem et impulsée par la Libye qui entend créer un « Front anti-sioniste, anti-américain et anti-sadate », la conférence de Lisbonne était « définie » dans son titre même. Et l'OLP était à la limite censée se fondre dans le concept unificateur de « peuple arabe »...

La présence pendant quarante huit heures d'Arafat a fait faire totalement basculer ce schéma : le chef de l'OLP a non seulement empêché que la conférence ne soit un interminable ronron mais a véritablement transformé celle-ci en un « tremplin » pour le triomphe de la Palestine et... de l'OLP a « Sauvé » par Yasser Arafat, cette conférence n'en a pas moins été décevante, compte tenu de certaines « absences » particulièrement remarquées. D'une part celle du maire de Ramallah, M. Khalaf a qui le gouvernement militaire de Cisjordanie a refusé un permis de quitter le territoire d'autre part, celle de la délégation judéo-arabe du parti communiste israélien, le rakah.

Malgré des discussions préparatoires poursuivies jusqu'aux premières heures de la conférence, la délégation de l'OLP, n'a pu en effet convaincre Libyens et Syriens de ne pas surrenchérir sur l'opposition de principe des Irakiens à toute présence de « ressortissants de l'entité sioniste ennemie »...

Les protestations des Européens contre cette exclusion n'ont pas eu davantage de succès. « Les organisateurs de la conférence ont laissé une place trop peu importante aux partis progressistes européens représentés », nous déclarait Bernard Ravenel, secrétaire national du PSU. « Cela a provoqué une sorte de surrenchère inter et intra-arabe où chacun avait peur de paraître moins dur que l'autre dans son soutien de la cause palestinienne. Il en a résulté aussi une pratique de « dénonciation » de tous les aspects de la politique impérialiste israélienne à l'exclusion de toute proposition de règlement politique global de la question palestinienne. Il est clair d'autre part que la solidarité avec le peuple palestinien en Europe se développera d'autant plus qu'elle s'accompagnera d'une perspective crédible de coexistence entre les deux peuples »...